



## Louis Bazin (1895-1925)

« *virtuose de l'air* »



**L**ouis Gabriel Jean Bazin est né à Bonneuil-Matours (Vienne), le 4 mars 1895. Le 7 octobre 1920, le sous-lieutenant aviateur Louis Bazin épousera à Pézenas, Madeleine Françoise Marie Escourbiac, fille de Henri Victor Escourbiac, avocat et de Catherine Frontin, son épouse, résidant dans notre ville et issue de familles piscénoises.

En 1915, lors de la Première Guerre mondiale, il s'engagera dans le Génie et sera blessé à plusieurs reprises en 1915 et 1916. Après un long séjour à l'hôpital, il rejoindra l'aviation en 1918 et sera affecté à l'escadrille Spa 25. Ses

nombreuses actions héroïques et la destruction d'un avion allemand (qui sera homologuée), lui vaudront plusieurs citations (cinq) et décorations (Médaille militaire, Croix de guerre avec huit palmes et une étoile, Military cross, Croix de guerre belge, Merito di guerra d'Italia et Légion d'honneur).

Après la première guerre mondiale, Louis Bazin restera dans l'armée pour être pilote d'essai mais après un grave accident survenu en 1919 au cours duquel son avion s'écrasera en Mer du Nord, il décèdera des suites de ses blessures à « Bon Accueil » à Montpellier, le 3 avril 1925, laissant une veuve et une petite-fille de quatre ans, aujourd'hui Madame Pierre Durand. Il repose au cimetière vieux de notre ville.

Nous transcrivons ci-après le motif de la citation à l'ordre de l'aviation datée du 29 juillet 1919 concernant le maréchal des logis chef Louis Bazin (ex-pilote escadrille Spa 25) : « *Pilote incomparable, véritable virtuose de l'air sachant allier une grande prudence à un prodigieux mépris de la mort. Victime à différentes reprises de chutes graves dont seule une extraordinaire maîtrise lui a permis de se tirer sans mal. En pleine gloire vient d'être brutalement arraché à la lutte pour l'Aviation de demain par une chute d'une gravité rare. Âme élevée, douée de hautes qualités morales, d'une volonté indomptable qui coûte que coûte va droit au but fixé. Laissera dans l'esprit de ses chefs et camarades le souvenir d'un grand cœur, d'un travailleur, et d'un modeste.* »

Renseignements communiqués  
par son petit-fils, M. Olivier Durand.